

RÉGION

19/08/2020

ESNEUX – GENS DU VOYAGE

300 policiers pour déloger les caravanes d'Esneux : impossible !

La police fédérale ne peut intervenir avant le 20

GEOFFREY WOLFF

On compte maintenant une nonantaine de caravanes sur le site. Laura Hollange

Les caravanes installées illégalement à Esneux depuis le 10 août ne seront pas délogées par la force, malgré l'arrêté d'expulsion pris par la bourgmestre. En cause, un délai jugé trop long pour mobiliser les quelque 300 policiers jugés nécessaires pour procéder à cette opération. Sollicitée, la police fédérale ne pourrait en effet intervenir qu'après le 20 août...



Le 10 août, 75 caravanes de gens du voyage s'installaient illégalement sur un terrain appartenant au CPAS de Liège, le long de l'Ourthe et du RAVeL, à deux pas de l'athénée d'Esneux. La réaction ne s'est pas fait attendre. Dans la foulée, Laura Iker, la bourgmestre, prenait en effet un arrêté leur imposant de quitter les lieux dans les 48 heures, sous peine d'être expulsés par la police. Mais ce mardi, alors que ce délai est largement expiré, les caravanes sont toujours là. Et leur nombre a même grossi depuis lors : « Maintenant, on en est à plus ou moins 90 caravanes », estime Mme Iker.

La menace d'expulsion n'a donc pas eu l'effet escompté, loin de là. Et l'évacuation par la force n'est toujours pas à l'ordre du jour. Du côté d'Esneux, on a pourtant pris les choses en main pour tenter de faire appliquer les mesures prises quelques jours plus tôt. Mais c'est davantage du côté de la police, chargée de procéder à l'expulsion, que le bât blesse.

« Vu le nombre de caravanes présentes et l'apparente mauvaise volonté de leurs occupants, les effectifs de la zone Secova n'étaient pas suffisants, j'ai donc pris contact avec la police fédérale, raconte la bourgmestre d'Esneux. Ils étaient d'accord sur le principe, mais ils ne savaient pas fournir les effectifs nécessaires avant le 20 août. »

Même un hélicoptère

C'est que les moyens à déployer étaient colossaux, selon l'analyse réalisée par les forces de police : « Il est clair qu'avec une opposition des gens du voyage, cette opération prendra de nombreuses heures et cela pourrait impliquer des moyens supplémentaires à ceux envisagés s'il faut maintenir une présence sur place de plus d'une journée (pour éviter qu'ils ne reviennent). Il faut également prendre en compte l'évacuation du camp, l'escorte au-delà des limites de la commune et la gestion des contre-manifestants. Pour ce qui est des moyens logistiques, il faut prévoir des dépanneuses, un APC c'est-à-dire un petit blindé pouvant réduire d'éventuelles barricades (qui n'existent pas à l'heure actuelle mais qui pourraient être rapidement construites pour nous compliquer la tâche d'évacuation). En ce qui concerne la nécessité en personnel, l'analyse l'estime à six pelotons (un peloton équivaut à une trentaine de policiers), plus un demi en Hycap B, c'est-à-dire équipé en tenue de protection, plus un peu moins de deux pelotons en Hycap A (tenue ordinaire), plus une trentaine de personnes pour tenir le poste de commandement, constater les infractions, diriger sur le terrain, l'arroseuse et l'hélicoptère. Soit environ 300 policiers par pause si cela s'étale dans le temps », souligne la bourgmestre.

Une véritable petite armée donc, qui ne peut être engagée que dans un délai de 96 heures, et uniquement après le 20 août, la police fédérale étant déjà occupée sur d'autres événements d'ici là. Or, les gens du voyage installés à Esneux ont maintenant annoncé qu'ils quitteraient les lieux le 23 août... Face à ces deux éléments, la bourgmestre d'Esneux a donc décidé de ne pas demander ce déploiement. Tout en regrettant la tournure qu'ont prise les

événements. « C'est la police fédérale qui décide de l'urgence et de l'opportunité d'intervenir, pas moi », souligne-t-elle. Mais cette non-intervention ne donne-t-elle pas un certain sentiment d'impunité à ces gens du voyage ? « C'est ce que je reproche, termine Laura Iker. Ce manque de réactivité de la police, ça décrédibilise le système et les institutions. Au final, ces gens font exactement ce qu'ils veulent, ils ne respectent pas les règles et on les laisse faire... »